

Regards historiques sur le monde actuel
Thème 2 – Idéologies et opinions en Europe
de la fin du XIX^e siècle à nos jours (12h – 14h)

Question - Socialisme, communisme et syndicalisme en Allemagne depuis 1875

Articulation de la question avec le thème

| Question | Mise en œuvre |
|---------------------------------|--|
| Socialisme et mouvement ouvrier | Socialisme, communisme et syndicalisme en Allemagne depuis 1875. |
| Médias et opinion publique | Médias et opinion publique dans les grandes crises politiques en France depuis l' <i>Affaire Dreyfus</i> |

(BOEN n° 42 du 14 novembre 2013)

Le thème 2 « Idéologies et opinions en Europe de la fin du XIX^e siècle à nos jours » permet d'aborder deux domaines étroitement liés et, par ailleurs, indispensables pour comprendre les sociétés contemporaines. Le thème se décline en deux questions développant chacune un exemple précis. Il s'agit d'étudier d'une part la place occupée par le socialisme en tant qu'idéologie dans un pays anciennement industrialisé, d'autre part celle de l'opinion publique devenue un phénomène majeur dans la vie des pays démocratiques.

Problématique générale du thème

Quelle est la place des idéologies et de l'opinion publique dans les sociétés des pays développés depuis la fin du XIX^e siècle ?

La question dans le thème

La question invite à traiter l'histoire du mouvement ouvrier selon **deux dimensions majeures : l'idéologie socialiste et l'action ouvrière portées par les syndicats et les partis qui s'en réclament**. Au XIX^e siècle, **l'Europe qui s'industrialise est le terreau de l'idéologie socialiste. L'Allemagne représente à cet égard un champ d'étude privilégié**. Le mouvement ouvrier qui s'y organise apparaît influencé plus particulièrement par le marxisme mais, au cours du XX^e siècle, le socialisme devient une force politique qui se détache de plus en plus de la référence ouvrière.

Propositions pour la mise en œuvre de la question

Le programme préconise de consacrer 12 à 14 heures à l'ensemble du thème. Afin de traiter la question « Socialisme, communisme et syndicalisme en Allemagne depuis 1875 », le professeur peut donc construire son projet sur la base de **6 à 7 heures** (évaluation comprise).

Problématique de la question

En quoi le développement du socialisme et du mouvement ouvrier a-t-il été un reflet de l'évolution de la société allemande tout autant qu'un vecteur de sa transformation de 1875 à nos jours ?

Orientations pour la mise en œuvre

L'Allemagne a été choisie parce qu'elle est un **pays emblématique des questions qui se posent depuis le XIX^e siècle à tous les socialistes européens** : l'affrontement entre réformistes et révolutionnaires y est particulièrement marqué ; le mouvement ouvrier y croise des enjeux majeurs comme la démocratisation et l'unité nationale. Pour autant, l'étude du socialisme et du mouvement ouvrier s'y inscrit dans un **contexte national très spécifique et fortement évolutif**.

En Allemagne, l'essor du socialisme et du mouvement ouvrier est lié à l'industrialisation. L'aspiration collective à une société plus juste s'y incarne dans une idéologie socialiste transformée par la pensée marxiste. Dans l'opposition puis au pouvoir, les socialistes contribuent à l'amélioration de la condition ouvrière. Toutefois, dès l'origine, syndicats et formations socialistes sont déchirés entre des aspirations révolutionnaires et le désir d'une action politique légale. Partis et syndicats militent en faveur d'une transformation radicale de la société et de changements concrets destinés à améliorer la vie des ouvriers dans le cadre du système économique existant. Le congrès de Gotha en 1875 associe ainsi une stratégie révolutionnaire et des propositions réformistes ; en 1891, le congrès d'Erfurt confirme l'orientation marxiste des socialistes tout en présentant des revendications pour la mise en œuvre d'une démocratie parlementaire et l'amélioration de la condition ouvrière. Ce choix stratégique consacre la rupture entre le **SPD** et les partisans d'une révolution (**Spartakistes**, puis **KPD**). Le contexte révolutionnaire des lendemains de la Première Guerre mondiale conduit à la scission du mouvement ouvrier. Cette division des socialistes entre révolutionnaires et réformistes, qui concerne toute l'Europe dès 1904 (congrès d'Amsterdam) et se cristallise après la révolution bolchevique autour de la question de l'adhésion à la Troisième Internationale, a des conséquences particulièrement graves en Allemagne.

La répression menée par le gouvernement hitlérien, dès 1933, anéantit le mouvement ouvrier que le gouvernement nazi tente de contrôler par la répression et l'encadrement (Front du travail). **Après la Seconde Guerre mondiale, l'opposition entre socialistes et communistes réapparaît et redevient frontale.** En Allemagne de l'ouest, entre 1945 et 1949, tandis que les communistes se marginalisent, le SPD, bénéficiant de la tertiarisation et de l'essor des classes moyennes, s'affirme comme un parti réformiste. Il est accompagné dans cette voie par les syndicats, constitués en puissantes confédérations. En RDA, le **SED** dispose du monopole politique et place sous sa dépendance les autres formations. Les syndicats sont inféodés au parti unique, la grève est interdite, les manifestations réprimées (1953).

Avec la réunification, les antagonismes s'estompent du fait de l'effacement des communistes, mais les socialistes comme les syndicats doivent s'adapter à un nouveau paysage politique et social (montée du chômage notamment dans les Länder de l'est, multiplication des activités à temps partiel, hausse du nombre des indépendants, préoccupations environnementales qui se traduisent par le poids des « verts »...) **et aux problématiques liées à l'Europe et au contexte de la mondialisation.** Alors que le SPD est depuis longtemps un parti de gouvernement, les ex-communistes du **PSD** gardent une influence dans les nouveaux Länder et l'émergence de « Die Linke » confirme la présence d'une gauche plus radicale dans le paysage politique. Le modèle allemand du partenariat social est ébranlé.

Capacités et méthodes : un exemple

| Maîtriser des repères chronologiques et spatiaux | |
|--|--|
| 1) Identifier et localiser | - nommer et périodiser les continuités et ruptures historiques ; |
| 2) Changer les échelles et mettre en relation | - situer et caractériser une date dans un contexte historique. |

La confrontation de documents de propagande produits par les mouvements socialistes (textes ou images en particulier) ou par les opposants au socialisme à des époques différentes de l'histoire allemande peut permettre de travailler les capacités et méthodes citées ci-dessus. Le même exercice peut être fait avec des documents de propagande produits au même moment mais en RDA et en RFA.

Orientations pour le baccalauréat

Les sujets de composition suivants sont envisageables :

- Socialisme, communisme et syndicalisme en Allemagne entre 1875 et la Seconde Guerre mondiale ;
- Socialisme, communisme et syndicalisme en Allemagne des lendemains de la Seconde Guerre mondiale à nos jours.

L'étude critique d'un ou de deux documents (textes, images, cartes...) peut être demandée à l'examen.

Pièges à éviter dans la mise en œuvre

- Traiter séparément des trois formes d'engagement ouvrier, socialisme, communisme, syndicalisme ; entrer dans le détail de l'histoire ou de l'organisation des partis ou des syndicats ;
- traiter le cas allemand pour lui-même sans perspective européenne ;
- Proposer une approche théorique et désincarnée.

Histoire des Arts

L'implication des socialistes et des communistes dans le champ culturel notamment pendant la période de Weimar est un fil conducteur intéressant. Le théâtre politique d'Erwin Piscator et de Berthold Brecht entretient des liens avec le SPD et le KPD. Le langage graphique des affiches et revues offre également un champ d'étude. Le mouvement du Bauhaus développe une vision sociale et reçoit le soutien continu des socio-démocrates. Les artistes de la nouvelle objectivité (1918-1930) ont montré leurs préoccupations politiques et sociales. L'analyse de certaines œuvres permet de présenter des éléments importants de la symbolique socialiste : l'Internationale de Käthe Kollwitz ou le chœur d'Otto Griebel. L'étude peut se poursuivre avec « l'Art prolétarien » de la RDA.

Le personnage de Rosa Luxemburg a beaucoup inspiré les artistes : un travail peut-être conduit à partir de la diversité des œuvres qui se réfèrent à une figure révolutionnaire souvent idéalisée (fresque du peintre canadien Jean Paul Riopelle « hommage à Rosa Luxemburg » 1992, film « Rosa Luxemburg » de Margarethe Von Trotta 1985, nombreuses biographies).

Le parcours de Wolfgang Hilbig (1941-2007) écrivain-ouvrier est-allemand rejeté en RDA mais qui a connu le succès en RFA croise les problématiques des ouvriers allemands après 1945.

Pour aller plus loin

- Jean Pierre Gougeon, *La social-démocratie allemande*, Aubier, 1996 ;
- Actes du colloque, *Culture ouvrière, Mutations d'une réalité complexe en Allemagne du XIX^e au XXI^e siècle*, Dominique Herbet éd., collection « mondes germaniques », Septentrion, 2011.